

Il est évident que cet état de choses ne peut durer longtemps sans occasionner des pertes sérieuses et permanentes au Canada. Notre principale force est dans notre population, et tant que nos terres incultes ne seront pas colonisées, dans la mesure du possible, nous serons au-dessous de la position indépendante que nous voulons bientôt prendre. Les terres arables non-occupées sont des non-valeurs pour le pays; une fois ouvertes et colonisées, ces terres rapporteront plus à la douane, et autres branches du revenu public que la nue-propriété de millions d'arpents de terres incultes.

Sachant quel intérêt vous prenez à tout ce qui concerne l'immigration, j'ai pris la liberté d'insister sur quelques points relatifs à la colonisation de nos terres incultes, dans l'espoir que, sous le nouveau régime, on donnera à cette question toute l'importance qu'elle mérite; il est évident que l'immigration et la colonisation devront bientôt préoccuper sérieusement notre législature, et j'espère que, grâce à votre intelligente administration, nous ne tarderons pas à avoir un système avantageux, non-seulement pour le pays, mais aussi pour des milliers d'artisans et d'ouvriers, en Angleterre, qui pourront venir se fixer parmi nous.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur, etc.,

A. C. BUCHANAN,
Agent Principal.

A l'honorable T. D. MCGEE,
Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration,
Ottawa, H. C.